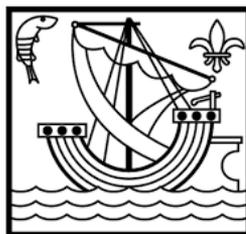


CENTRE CULTUREL JUIF
DE BOULOGNE BILLANCOURT



ACJBB
CCIBB
ACIP
FSJU



**BOULOGNE
BILLANCOURT**

**Fondation
pour la
Mémoire
de la
Shoah**

Fonds Social Juif Unifié

Un projet subventionné par :

- Le Conseil régional d'Ile de France
- Le Conseil départemental des Hauts-de-Seine
- La Ville de Boulogne
- La Fondation pour la Mémoire de la Shoah
- Le Fonds social juif unifié

Sommaire

Tableau des subventions

Présentation de la communauté juive de Boulogne-Billancourt

Historique du projet

Introduction par Robert EJNES
Président de la Communauté Juive de Boulogne-Billancourt

Dvar Torah du Rabbin KASSABI

Présentation du projet

Contexte

Tableau des surfaces

Photos du chantier

Budget au 03 Janvier 2021

Documents graphiques

Perspective extérieure à l'angle des deux rues

Perspective du Hall d'entrée

Perspective de la salle festive

Plan du Rez-de-chaussée

Plan de l'aménagement de la synagogue

Plan du sous-sol

Plan du premier étage

Plan du deuxième étage

Plan de la terrasse

Coupes

Elévations

Présentation de l'architecte

Publications

Financement et dons



Synagogue de la rue des Abondances,
Construite à Boulogne en 1911

**Introduction par Robert Ejnes
Président de la Communauté Juive de Boulogne-Billancourt**

La Guemara, dans Taanit (23A), nous livre un texte surprenant :

תלמוד בבלי מסכת תענית דף כג עמוד א
יומא חד הוה אזל באורחא, חזייה לההוא גברא דהוה נטע חרובא, אמר
ליה: האי, עד כמה שנין טעין? - אמר ליה: עד שבעין שנין. - אמר ליה:
פשיטא לך דחיית שבעין שנין? - אמר ליה: האי [גברא] עלמא בחרובא
אשכחתי, כי היכי דשתלי לי אבהתי - שתלי נמי לבראי

Un jour, alors qu'il marchait sur une route, ('Honi Hameaguel) vit un homme plantant un caroubier.

Il lui demanda : « Quand cet arbre portera-t-il des fruits ? »

L'autre lui répondit : « Dans 70 ans. »

Surpris, 'Honi l'interrogea : « Es-tu certain de vivre encore 70 ans ? »

L'autre lui répondit : « Quand je suis entré dans ce monde, j'y ai trouvé des caroubiers.

De même que mon père en a planté pour moi, j'en plante aussi pour mon fils. »

Cette histoire doit nous inspirer pour construire l'avenir de la communauté juive de Boulogne-Billancourt.

La Communauté juive de Boulogne-Billancourt

A la fin du 19ème siècle, la Communauté juive parisienne commence à sortir des limites de la ville. La communauté juive de Boulogne, composée de vingt ou trente familles, a rapidement dépassé l'espace loué utilisé pour la prière et a commencé à planifier la construction de sa propre synagogue. La générosité du **baron Edmond et de la baronne Adelaïde de Rothschild** a permis à ce rêve de devenir réalité. Les Rothschild ont fait appel au célèbre architecte **Emmanuel-Elisée Pontremoli** et ont apporté un soutien continu au projet. De style byzantin, empreint d'une élégance simple, la synagogue de Boulogne a été inaugurée en 1911. Depuis 1935, l'Ecole Maimonide a été un pôle d'attraction juif à Boulogne. De quelques élèves à son ouverture, elle compte aujourd'hui plus de 1300 élèves.

Au fur et à mesure que la ville grandissait et prospérait, la communauté juive s'est enrichie de nouveaux arrivants de Paris et de réfugiés des pogroms d'Europe de l'Est. Mais la Seconde Guerre mondiale et l'occupation nazie ont décimé la population juive de Boulogne. À peine quinze familles juives ont survécu à la Shoah. Pendant la guerre, l'élégante synagogue de Pontremoli fut utilisée par les nazis comme écurie. Avec l'indépendance de l'Algérie en 1962, la France a été témoin d'immenses vagues d'immigration en provenance d'Afrique du Nord. L'arrivée des Juifs séfarades a élargi et rajeuni la communauté. Les coutumes et le culte ont évolué à mesure que la congrégation essentiellement ashkénaze intégrait les nouveaux arrivants séfarades. La communauté juive de Boulogne-Billancourt a continué à s'épanouir pour compter désormais plus de 15 000 membres. Le nombre d'institutions juives a augmenté et le nombre de participants aux offices se compte par centaines chaque Chabbat, y compris un office de la jeunesse et un pour les enfants.

La construction du **nouveau Centre culturel juif de Boulogne-Billancourt** répond aux besoins démographiques de la Communauté, et apporte de nouvelles opportunités pour la ville et sa communauté juive.

Dvar Torah du Rabbin Kassabi

Après avoir préparé les différents éléments qui devaient constituer le Tabernacle, les Enfants d'Israël attendaient la manifestation de la présence divine. Malheureusement, rien ne se produisait et ils allèrent à la rencontre de tous les responsables de la construction. Il y avait les ustensiles, les crochets, les poutres, les socles, les tentures, tout était en vrac et rien ne pouvait être assemblé. Les responsables des travaux n'arrivaient pas à construire et à faire tenir l'ensemble de ces éléments.

C'est alors qu'ils commencèrent à critiquer Moshé en disant : « Le fils d'Amram nous a demandé d'offrir toutes nos richesses, nous avons fait toutes sortes de dons mais tout cela n'a servi à rien ! il n'y aura jamais la moindre construction ». Ils jetèrent devant lui toutes les parties du Mishkan entièrement démembrées. C'est à ce moment que HaShem ordonna à Moshé d'assembler le Tabernacle et de l'ériger.

Moshé se tourna vers HaShem en ces termes : « Comment pourrais-je faire tout seul ce que le peuple entier n'a pas réussi à faire ? »

C'est alors que D-ieu lui fit cette réponse incroyable : « Avance toi et occupe-toi du Mishkan. Commence à activer tes mains et la construction se fera d'elle-même ».

Miraculeusement, le Tabernacle s'assembla en un instant.

Nos commentateurs tentent de comprendre la raison pour laquelle il était nécessaire d'attendre le dernier moment pour que la construction puisse se faire ?

Pourquoi la construction ne pouvait-elle pas succéder directement à la préparation des différents éléments ?

Nos Maîtres répondent à cette interrogation en nous expliquant que l'érection du Tabernacle ne devait pas sembler être une chose évidente. Il fallait qu'elle soit attendue et espérée par l'ensemble du peuple. L'adhésion collective au projet était nécessaire pour que D-ieu puisse y faire résider sa présence !

Ce temps d'attente, de doute et d'appréhension permettait de rendre le projet plus important aux yeux de chacun. Sa concrétisation se transformait alors en source de satisfaction ultime.

Après des années d'attente et de questionnement, notre grand projet communautaire est en passe de réalisation. Les travaux ont débuté et les murs vont apparaître sous nos yeux. Après l'attente et l'espérance de l'ensemble de notre Communauté, voici le temps de la concrétisation et de l'aide de D-ieu qui se manifestera pour accompagner chacune des étapes de la construction.

Présentation du projet par l'Architecte Pascal Hofstein

Situé à l'angle de la rue Marcel Dassault et Barthélémy d'Anjou, le nouveau centre culturel juif de Boulogne s'ancre dans la ville, offrant une volumétrie calme et solennelle qui organise un programme d'espaces cultuels et culturels : une synagogue au rez-de-chaussée, une salle polyvalente qui rassemble les membres de la communauté au premier étage, des salles associatives regroupant des activités ludiques et culturelles au second étage, ainsi qu'une salle festive au sous-sol.

La toiture sera réservée pour des activités occasionnelles et reste, au cœur de l'espace urbain, un jardin privé et protégé.

Le bâtiment a pour ambition de trouver des vues choisies, des percements adéquats, adaptés aux différentes activités, aux espaces sacrés et profanes.

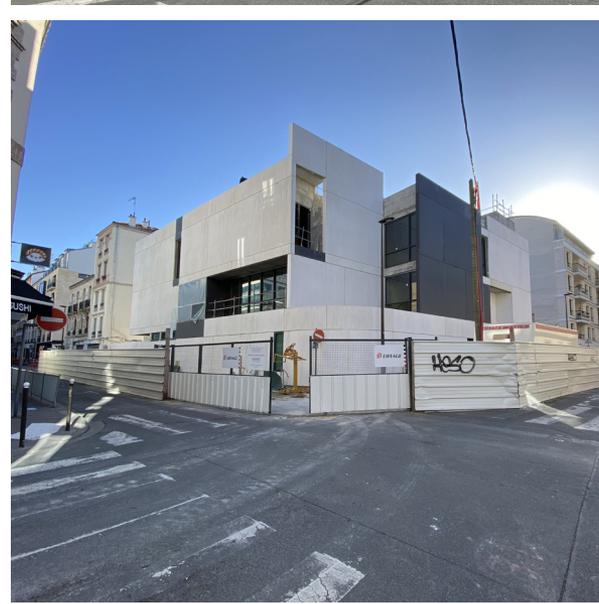
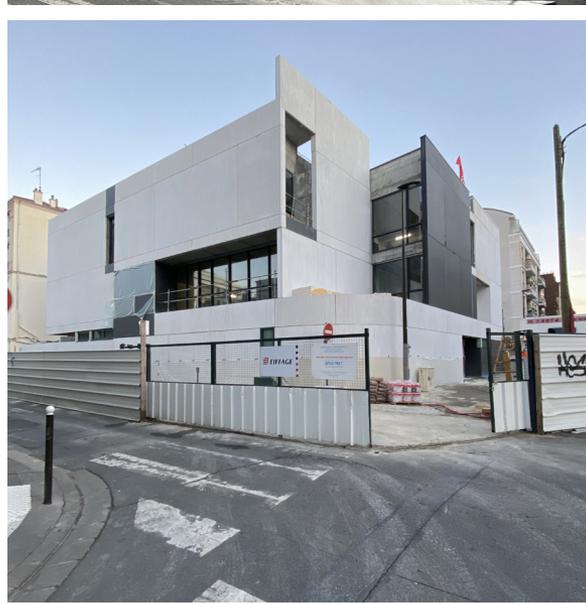
Les percements des façades font l'objet d'une sélection. Ils n'ont pas pour but de révéler à la ville l'ensemble des espaces intérieurs ni de les dissimuler pour échapper à tous les regards.

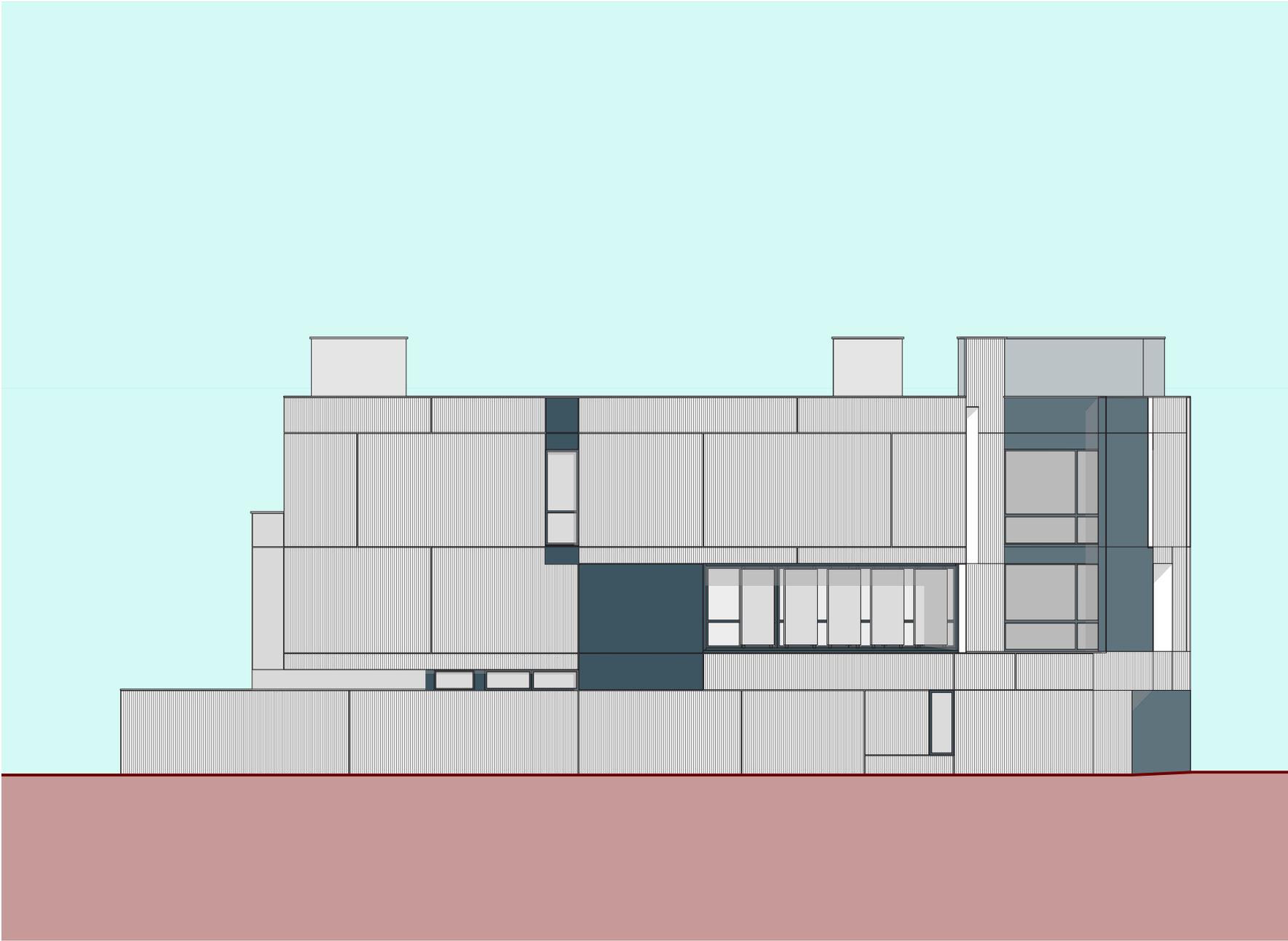
La discrétion et la sécurité participent à l'architecture du nouvel édifice.

Nous offrons la possibilité de résoudre les contradictions entre le programme fonctionnel (limiter les vues le plus possible) et le programme architectural (les ouvrir le plus possible), prouver au monde alentour que la « muralité » peut être perçue comme accueillante et chaleureuse.



Photos du chantier





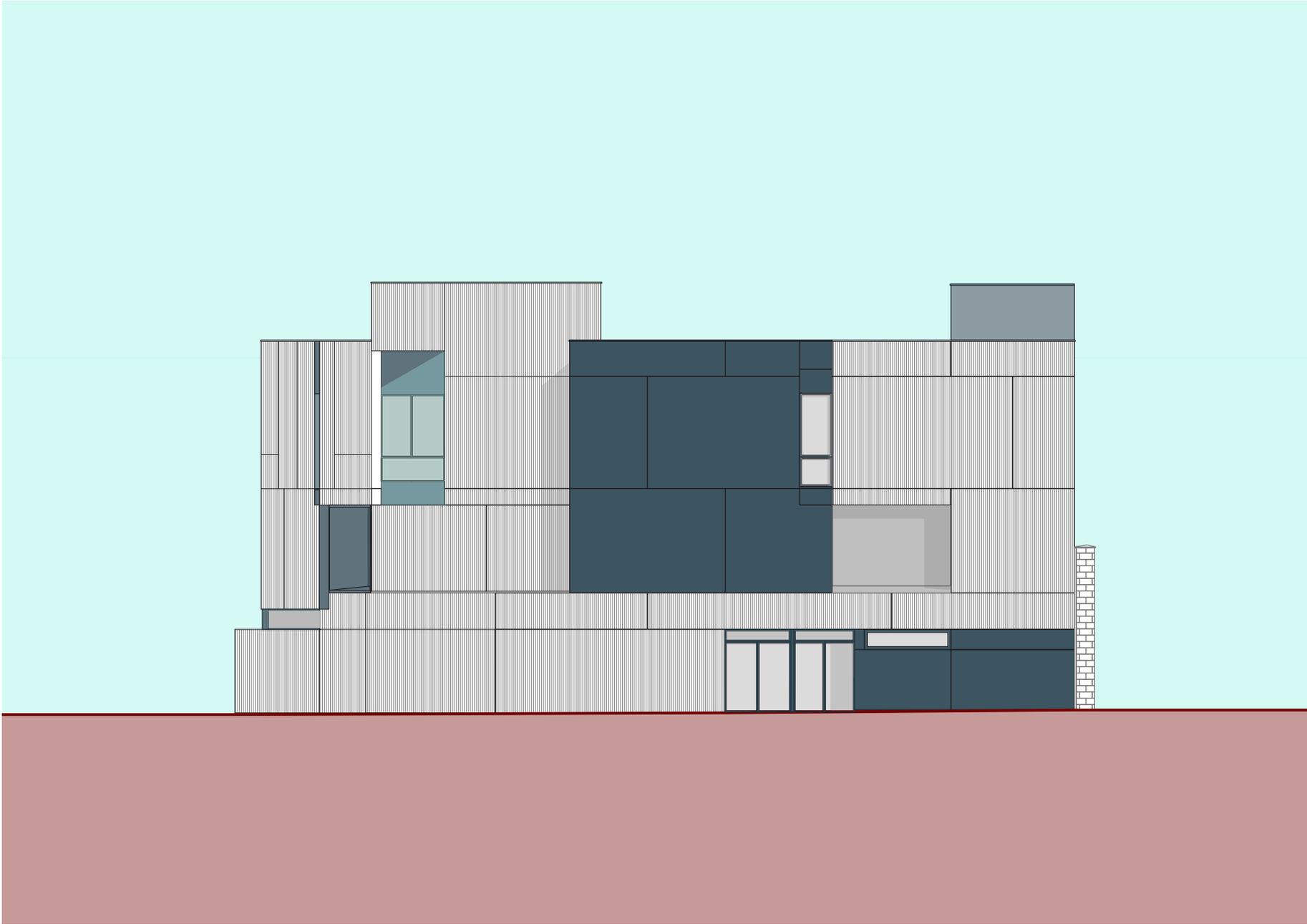
Façade rue Marcel Dassault



1
Angle Rue Marcel Dassault - Rue Barthelemy d'Anjou

Les façades sur rues et sur cour sont composées de parois de béton préfabriqué blanc et anthracite soigneusement calepinées suivant un dessin de façade rigoureux basé sur la proportion des panneaux et des ouvertures.

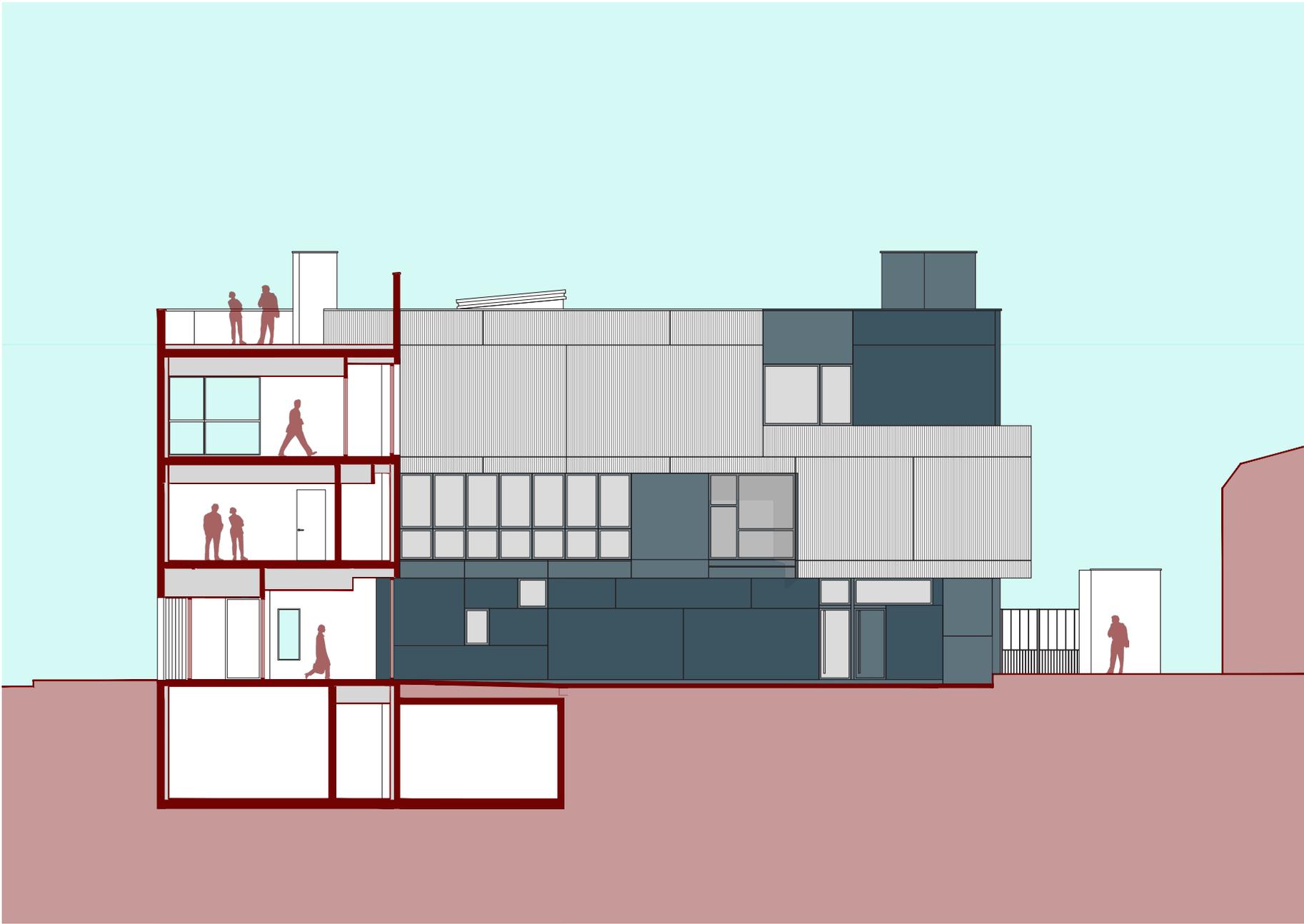
Les menuiseries extérieures comportent des châssis à rupture de pont thermique en aluminium thermo laqué. Les vitrages de type « BR6 » sont composés d'un verre extérieur autonettoyant feuilleté pour la sécurité des biens et personnes.



Façade rue Barthélémy d'Anjou



Angle Rue Marcel Dassault - Rue Barthélémy d'Anjou



Coupe Transversale



RDC - Cour extérieure



Plan du niveau RDC

L'entrée principale du centre culturel juif de Boulogne-Billancourt se trouve sur la rue Barthélémy d'Anjou. Elle est équipée d'un sas de sécurité que surveille un gardien situé dans la loge attenante. Tous les dispositifs de sécurité et d'anti intrusion sont reportés au sein de la loge pour un contrôle permanent des flux de personnes.

Le hall s'ouvre vers la synagogue et la cour, offre un espace de convivialité et de rencontre. La synagogue est un espace divisible en deux par une paroi mobile. Elle s'ouvre vers la cour permettant un accès direct, élargissant l'espace de culte vers le dehors. Un jardin agrémenté l'espace minéral extérieur offrant une barrière végétale par rapport au voisinage immédiat.



Photo de synthèse réalisée par ordinateur - ne correspond pas (encore) à la réalité. Les travaux sont toujours en cours

RDC - Vue perspective du Hall d'entrée



RDC - Hall d'entrée



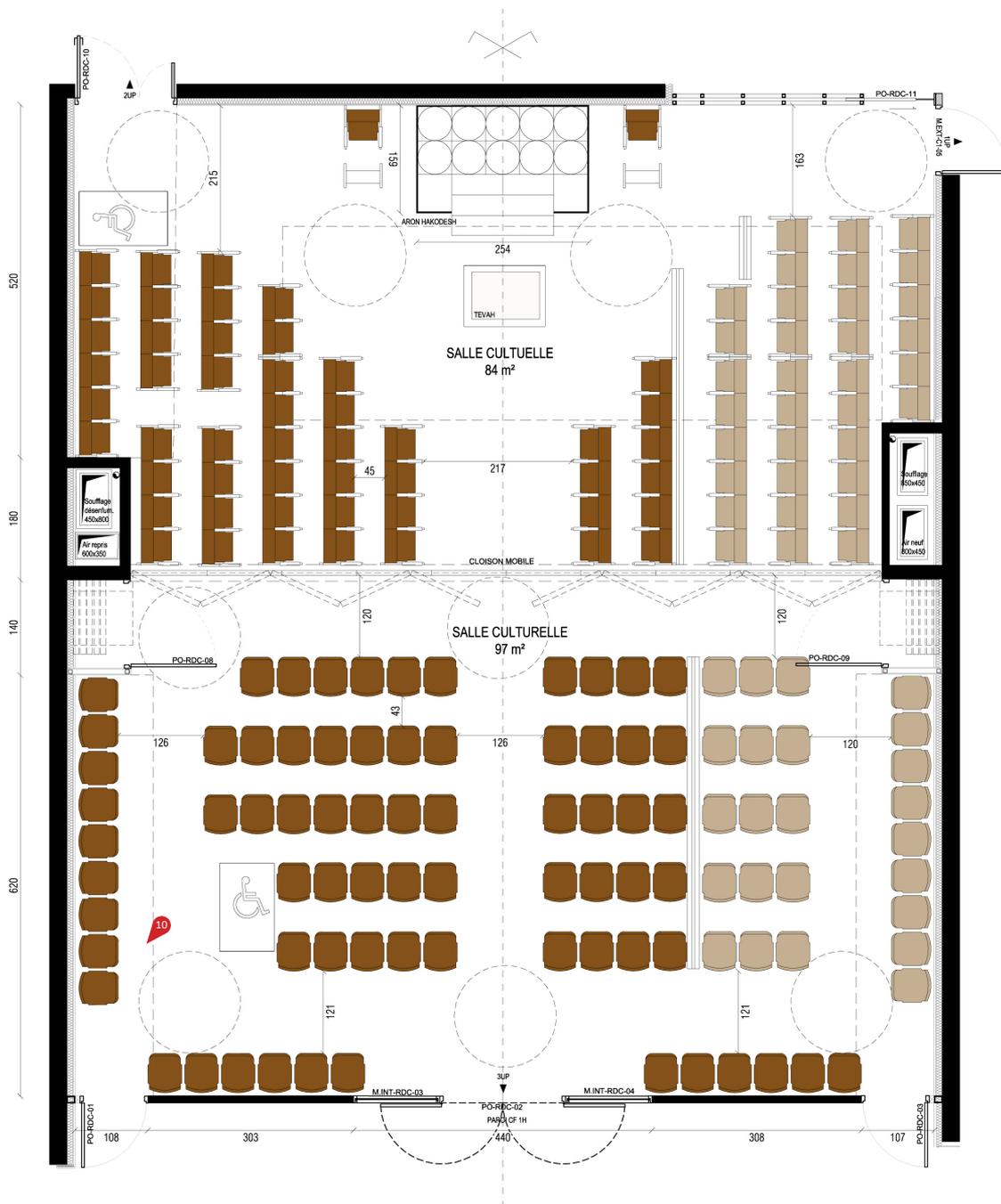
RDC - Loge



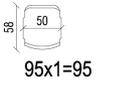
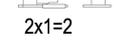
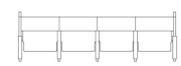
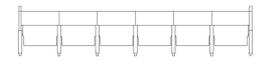
RDC - Hall d'Entrée - Escalier vers le sous-sol



Escaliers d'accès aux étages



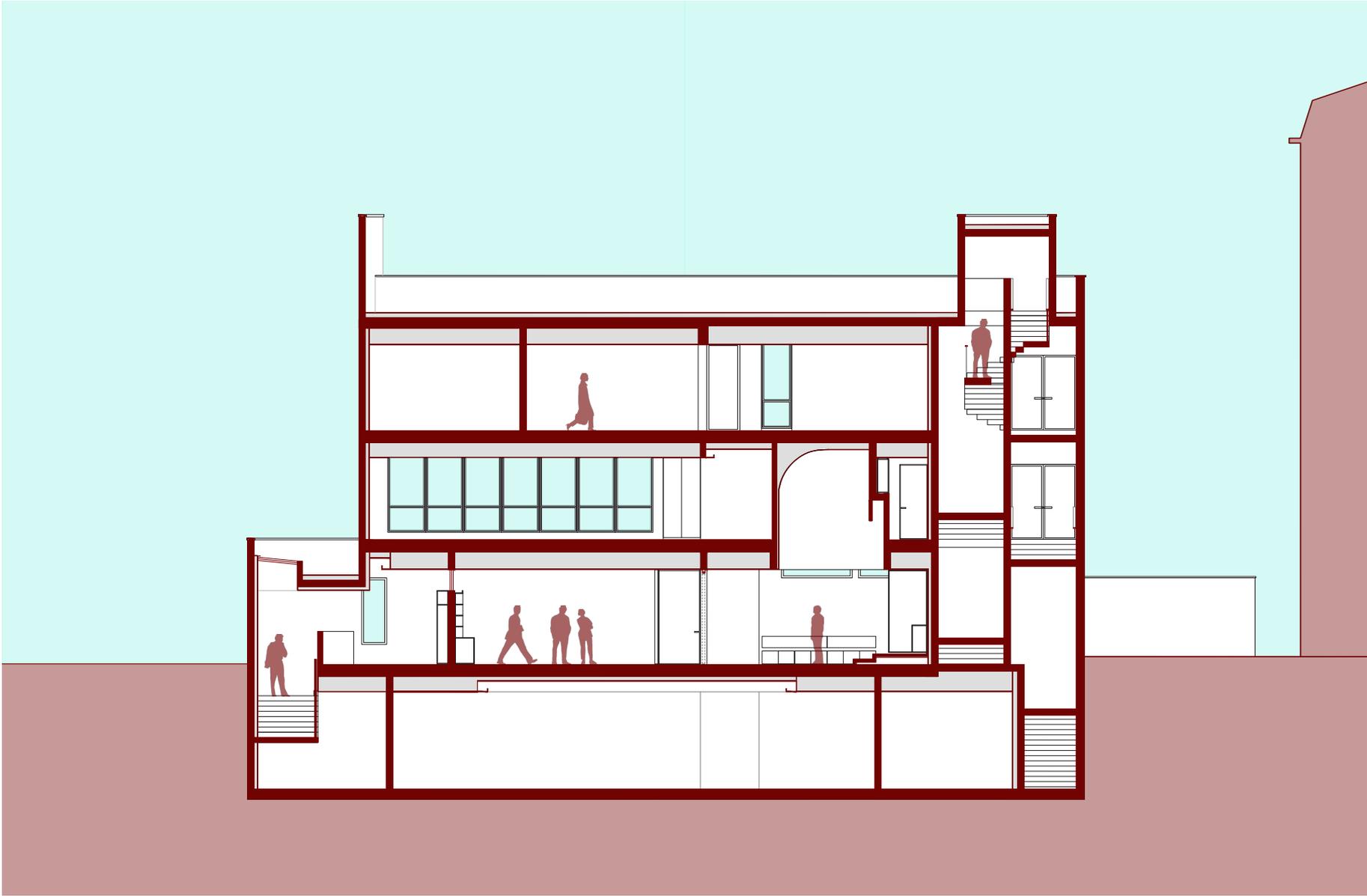
NOMBRE DE SIÈGES
Nombre de Sièges Hommes: 123 dont 2 PMR
Nombre de Sièges Femmes: 58
Nombre total de Sièges: 181



RDC - Plan d'aménagement de la Synagogue



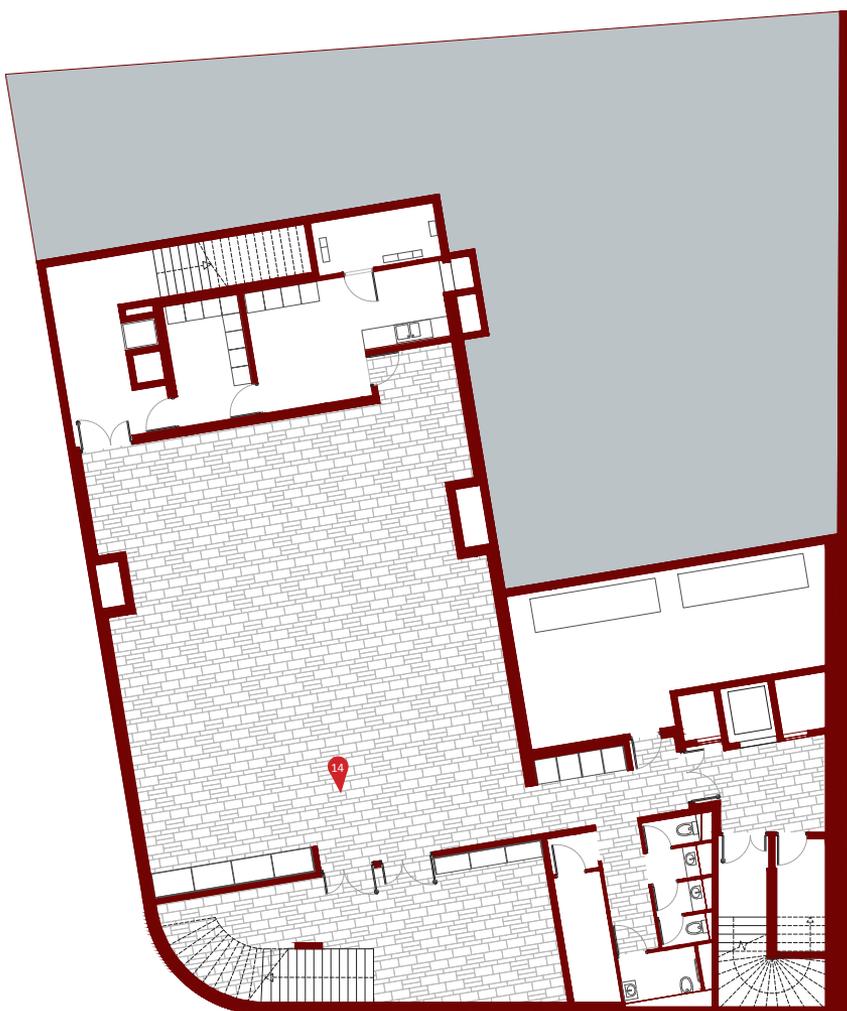
RDC - Synagogue - Bureau du Rabbin



Coupe Longitudinale



RDC - Synagogue



Plan du niveau sous-sol

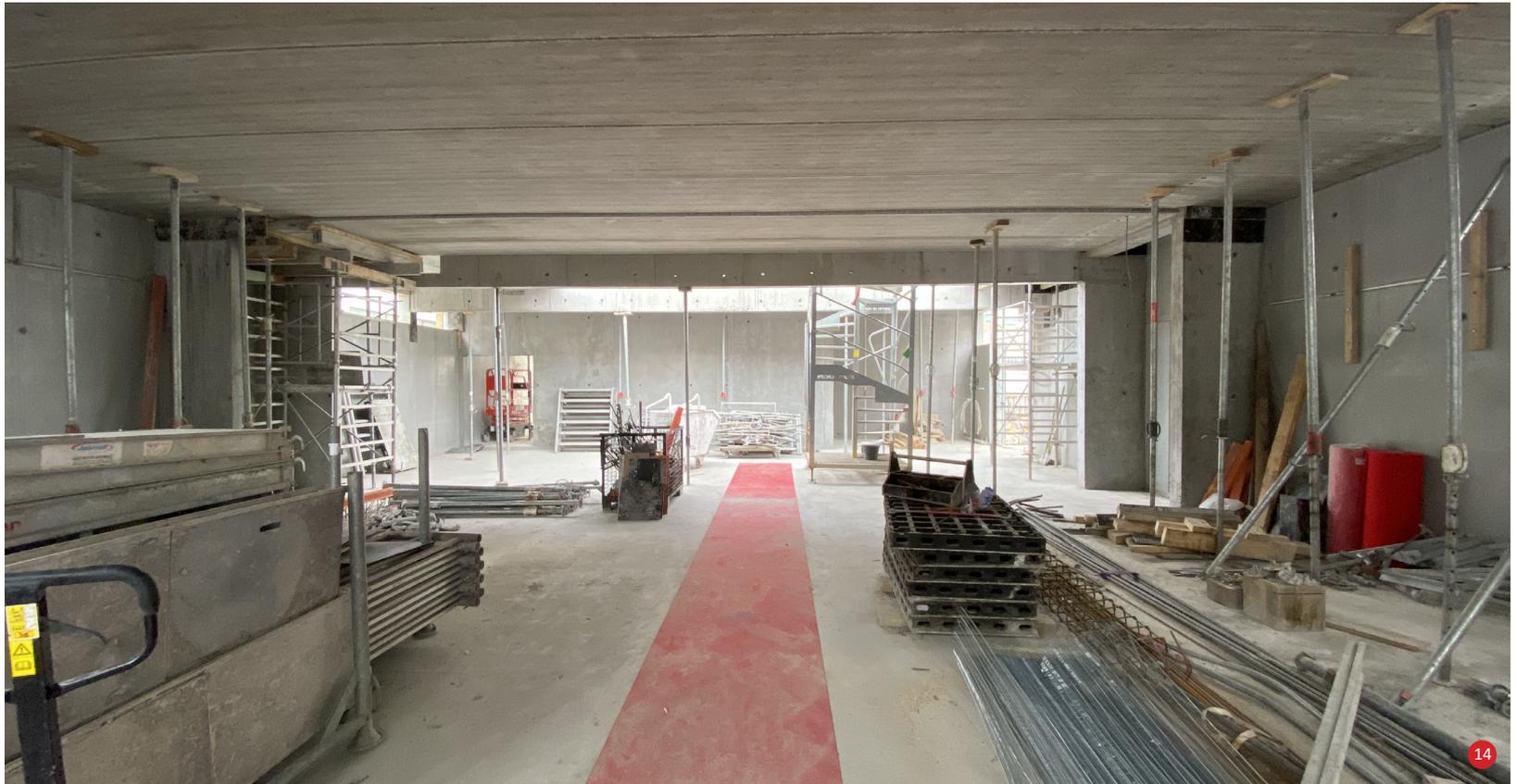
Le centre culturel juif de Boulogne-Billancourt offre une grande salle festive au sous-sol pour des activités plurielles : mariages, bar-mitsvas, activités de groupes.

La salle est parfaitement insonorisée par rapport à l'environnement proche et possède un office traiteur pour un service de restauration.

Cette salle fonctionne en parfaite autonomie par rapport au centre.



Photo de synthèse réalisée par ordinateur - ne correspond pas (encore) à la réalité. Les travaux sont toujours en cours



Sous sol - Salle des Fêtes



Plan du niveau R+1

Le premier étage du centre propose une grande salle polyvalente comportant un office traiteur. Cette salle offre son espace aux kiddouchim et autres célébrations ponctuelles. Une grande baie vitrée permet la vue vers la rue Marcel Dassault : elle est équipée de lames « brise-vue » afin d'assurer la sécurité pour les personnes et a pour but d'empêcher les vues directes depuis l'espace public.



R+1 - Salle Polyvalente



Plan du niveau R+2

Le deuxième étage est l'étage du CCIBB et comporte plusieurs salles pour des activités associatives. Les deux plus grandes salles sont divisibles par une paroi mobile et peuvent se rassembler en une grande salle unique. Les plus petites salles sont dédiées aux activités en petit groupe : oulpan, culture religieuse, lecture, dessin, etc. Cet étage possède son autonomie par rapport aux autres activités du centre.

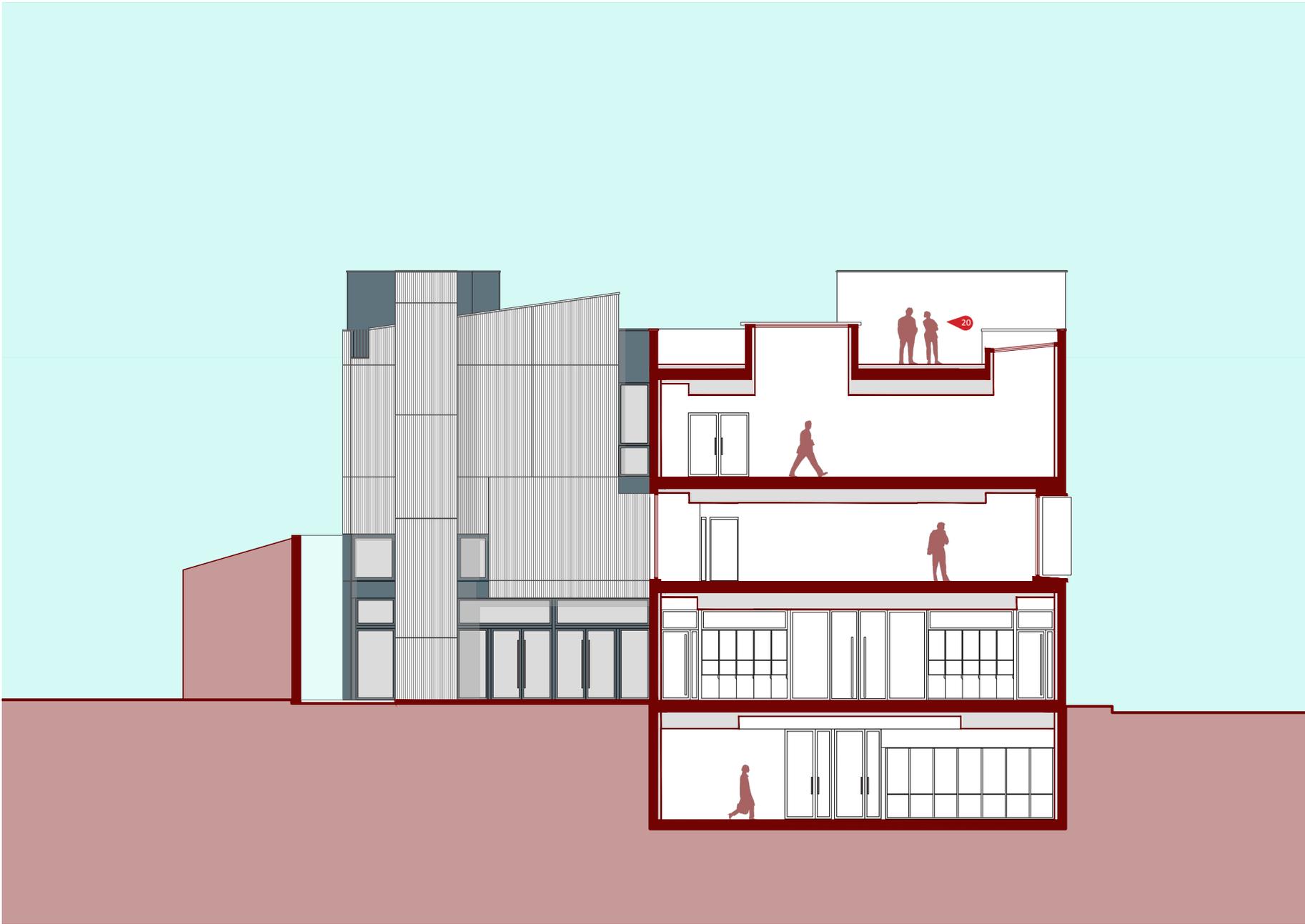


18

R+2 - Salles d'enseignement



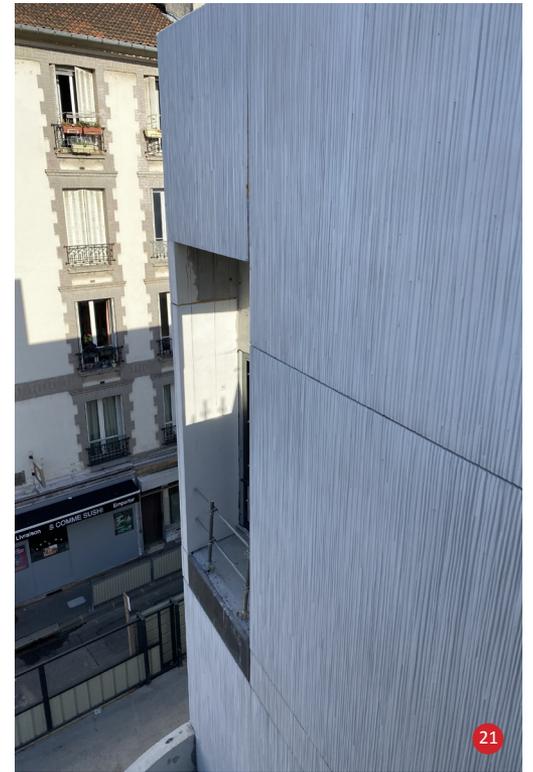
19



Coupe Transversale



Toiture - Terrasse



La terrasse du centre culturel juif de Boulogne-Billancourt est un espace appropriable pour tous. Chaque année, on pourra y construire la soucchah, ou y prévoir d'autres activités extérieures. Espace extérieur privilégié, il est totalement sécurisé par des parois d'acrotères hauts. Cette « cour haute » permet la découverte d'un autre paysage, une rencontre directe avec le ciel et l'horizon.

Budget du 1er Janvier 2021

Travaux		Montant € TTC	
		Réalisée	Reste à réaliser
Tranche Ferme	Clos et Couvert	3 757 000.00	1 078 000.00
Tranche 1	Rez-de-chaussée - Synagogue		
Tranche 2	1er Etage - Salle Polyvalente		800 000.00
Tranche 3	2ème Etage - CCIBB		500 000.00
Tranche 4	Sous-Sol - Salle Festive		1 100 000.00
Sous-Total Travaux		3 757 000.00	3 478 000.00
Dépenses associées		Montant € TTC	
Architecte - Maîtrise d'Œuvre		368 000.00	200 000.00
Bureau de contrôle + Coordonnateur SPS			
Frais annexes de chantier		227 000.00	
Assurances + Raccordements			
Sous-Total Dépenses associées		595 000.00	200 000.00

Présentation de l'architecte

Pascal HOFSTEIN obtient son diplôme d'Architecte DPLG en Juin 1982 à l'Ecole de Paris-La Villette. Après une expérience à «l'Institute of Architecture and Urban Studies» de New York, il devient collaborateur de l'agence de Marcel BREUER and Associates. Puis il fonde l'agence New-Yorkaise «GREEN CARD Architects», qui deviendra lauréate par deux fois du Concours de l'American Institute of Architects. Invité à enseigner dans plusieurs universités américaines et canadiennes, il participe au programme de Master de Columbia University aux côtés de Kenneth FRAMPTON. Il devient par la suite professeur au New York Institute of Technology.

Pascal HOFSTEIN devient lauréat des Albums de la Jeune Architecture en 1990 et fonde son agence qui devient engagée dans de nombreux concours nationaux et internationaux travaillés depuis New York. En 1993, Pascal HOFSTEIN est lauréat du Groupe Scolaire des Molières, Essonne. L'Atelier s'installe de manière permanente à Paris en Janvier 1998 et se trouve invité à participer à de nombreux concours et consultations nationales et internationales. Une douzaine de bâtiments seront construits : équipements, écoles, logements, centres culturels.

Pascal HOFSTEIN devient enseignant titulaire à l'Ecole de Paris La Villette en Octobre 2004 et occupe la fonction de Président de la Société Française des Architectes depuis 2012.

Construire le Centre culturel juif de Boulogne-Billancourt :

צריך כל פעם להתחיל מחדש

« Il faut toujours commencer à nouveau »

Recommencer à penser, à projeter ... nous avons conçu cet édifice comme une grande maison rassemblant ses diverses activités, ses différents parcours. L'édifice rassemble des activités culturelles, culturelles et festives. Il est organisé en trois parties : La synagogue au rez-de-chaussée, les espaces associatifs dans les étages et la salle festive au sous-sol.

Espace généreux dans lequel la lumière naturelle s'immisce par le haut, la synagogue construit le sol de l'édifice et le prolonge dans la cour. Les espaces intérieurs s'articulent verticalement et offrent une progression jusqu'à la terrasse où se redécouvre l'horizon de la ville.

Publications

ACTUALITÉ COMMUNAUTAIRE

ACTUALITÉ JUIVE - N° 1550 - JEUDI 9 JANVIER 2020

ROBERT EJNES | COMMUNAUTÉ DE BOULOGNE

« Prévoir et préparer l'écrin du judaïsme français de demain »

Une campagne Charidy sera lancée les 14 et 15 janvier prochains pour collecter un million d'euros en faveur de la construction du Centre culturel juif de Boulogne. Le président de la communauté explique pourquoi ce projet est si important.

Actualité Juive : *À quand remonte le projet de construction du Centre culturel juif de Boulogne-Billancourt ?*

Robert Ejnes : C'est un projet qui a mis du temps à mûrir. Il a aujourd'hui reçu toutes les autorisations ainsi que la partie nécessaire des financements pour commencer la construction qui a démarré en septembre dernier. Ce centre culturel va réunir deux structures qui existent déjà : l'Office ACJBB-Sud qui représente la synagogue du Sud de la ville et le centre communautaire israéliite de Boulogne-Billancourt (CCIBB). A cela s'ajoutera une dimension culturelle. Ces trois pôles perOrmettront, comme l'a dit notre rabbin Didier Kassabi, d'ouvrir toutes les portes possibles aux juifs de notre ville ainsi qu'à ceux qui voudraient avoir une fenêtre sur la culture juive.

Actualité Juive : *Qu'en est-il de son financement ?*

R.E. : Le coût global de la construction de ce centre est de six millions d'euros. Nous avons déjà rassemblé quatre millions, ce qui nous a permis de lancer les travaux de réali-



sation du clos couvert ainsi que du rez-de-chaussée où se trouvera la synagogue. L'aménagement du bâtiment sera ensuite financé étage par étage. L'ensemble du bâtiment sera constitué d'un sous-sol, de trois étages et d'une terrasse.

Actualité Juive : *Comment a été pensée la campagne Charidy ?*

R.E. : Elle a pour but de réaliser sur un temps très court une levée de fonds fixée à un million d'euros en mobilisant l'ensemble des membres de la communauté. Chacun va utiliser son carnet d'adresses pour sensibiliser au-delà de la communauté locale. Le thème de cette campagne est « Construire

pour aujourd'hui et pour demain ». Car si ce projet répond à un besoin actuel de la communauté juive de Boulogne qui s'est énormément développée au cours des quarante dernières années, nous avons aussi estimé qu'il était de notre responsabilité de prévoir et de préparer l'écrin du judaïsme français de demain car, à moins d'une catastrophe majeure, il restera toujours des juifs en France. Aujourd'hui, la plus grande inquiétude d'une communauté comme la nôtre est de devoir constater que, malgré sa vitalité et toute la foule d'activités qu'elle propose, on touche à peine un tiers de nos coreligionnaires de la ville. Les autres sont nécessairement en voie d'une certaine assimilation. Ce projet répond donc fondamentalement à la nécessité d'enrayer cette menace en offrant toutes les portes d'ouverture possibles à l'intérieur des structures communautaires.

Actualité Juive : *De nombreux projets communautaires sont en cours de réalisation dans l'Ouest de Paris et sa banlieue. N'y a-t-il pas un risque de saturation ?*

R.E. : Notre projet est une réorganisation des institutions existantes dans Boulogne. Quant aux constructions dans l'ouest parisien, elles répondent aussi au phénomène de la petite Alyah que nous connaissons depuis quelques années, c'est-à-dire l'arrivée de familles en provenance de régions ou de banlieues qu'ils ont dû nécessairement quitter car la vie juive présentait des dangers pour leurs enfants. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR
LAËTITIA ENRIQUEZ

⁽¹⁾ <http://www.charidy.com/acjbb>

Les travaux du centre de vie

La construction du centre de vie juive de Boulogne-Billancourt a été officiellement lancée le mercredi 25 septembre. Lors de cette cérémonie, un olivier, symbole d'espoir et de paix, a été planté devant l'emplacement du futur édifice, à l'angle des rues Danjou et Marcel-Dassault.

20

ÉVÈNEMENT

« **Q**uelle joie, enfin, d'inaugurer le lancement des travaux du centre de vie juive de Boulogne-Billancourt, a déclaré le maire aux membres de la communauté juive venus nombreux sur le site, ainsi qu'aux représentants des différentes communautés religieuses boulonnaises. En rassemblant dans un même lieu le Centre communautaire israélite et l'association culturelle juive de Boulogne-Billancourt, cet établissement sera l'un des plus grands de France après le Centre européen du judaïsme et deviendra, nous l'espérons, un lieu culturel incontournable prenant part au rayonnement de la ville. » Cet événement marque la concrétisation d'un projet porté depuis 2008 par la communauté juive boulonnaise et la Ville, toujours soucieuse d'entretenir le dialogue interreligieux. La Ville a accordé le permis de construire en décembre 2016 et a voté, en janvier 2017, une garantie couvrant 50 % du remboursement du prêt de 1,5 million d'euros pour engager les travaux, ainsi que la mise à disposition du terrain par un bail emphytéotique. « Je remercie chaleureusement Valérie Péresse, présidente de la région Île-de-France, et Patrick Devedjian, président des Hauts-de-Seine, pour leur précieux soutien et leur subvention à hauteur de 355 000 et 300 000 euros, a ajouté Pierre-Christophe Baguet. La construction de ce centre au futur rayonnement régional est une formidable nouvelle pour Boulogne-Billancourt. » Imaginé par l'architecte Pascal Hofstein, le centre s'élèvera sur une surface de 1 337 m² et comprendra une salle polyvalente, des salles d'activités, des espaces culturels ainsi qu'une synagogue, une cour intérieure et une terrasse complétant le programme de construction. Comme le centre musulman et la maison Saint-François-de-Sales dans le quartier du Trapèze avant lui, ce centre deviendra lui aussi un lieu accueillant, moderne et ouvert sur la ville. Pour symboliser le lancement des travaux, le choix a été fait de planter un olivier, matière vivante et symbole de paix, plutôt qu'une pierre inerte. Isabelle Choko, rescapée de la Shoah, a été invitée à être la première à planter l'arbre. ■

J.-S. Favard



Didier Kassabi, rabbin de Boulogne-Billancourt, remet à Pierre-Christophe Baguet le parchemin qui trouvera sa place dans la mésusa du centre

■ Un grand moment d'émotion. « Monsieur le maire, vous m'avez remis un coffret il y a quelques mois dans lequel il y avait les clefs du terrain pour que je les garde jusqu'au jour où le responsable des travaux viendrait les chercher. Je voudrais à mon tour vous confier les clefs d'une construction spirituelle. Quand nous inaugurons une maison, nous posons une mésusa dans laquelle se trouve une prière juive écrite sur un parchemin. Et bien je vous donne ce parchemin que j'ai écrit moi-même et je vous demande de bien vouloir revenir avec le jour de l'inauguration pour le poser à l'entrée du site. »



■ Le centre de vie juive d'une surface de 1 337 m², imaginé par l'architecte Pascal Hofstein, deviendra le plus important centre juif après le centre européen situé dans le 17^e arrondissement de Paris. Il comprendra notamment une salle polyvalente, des salles d'activités, des espaces culturels ainsi qu'une synagogue, une cour intérieure et une terrasse complétant le programme de construction. Pour la réalisation de ce projet, la communauté juive de Boulogne-Billancourt a pu bénéficier d'un important soutien financier de plusieurs collectivités. La Ville a mis le terrain à disposition grâce à un bail emphytéotique et a voté une garantie couvrant 50 % du remboursement du prêt de 1,5 million d'euros contracté par le CCIBB pour les travaux. Tandis que la Région Île-de-France et le Département des Hauts-de-Seine ont attribué une subvention de 355 000 et 300 000 euros.

juive officiellement lancés



■ La cérémonie de lancement des travaux du centre de vie juive s'est déroulée le mercredi 25 septembre, en présence de Pierre-Christophe Baguet, de Patrick Devedjian, président du département des Hauts-de-Seine; de Christine Lavarde, sénatrice des Hauts-de-Seine, de Haïm Korsia, grand rabbin de France, de Michel Gugenheim, grand rabbin de Paris, de Didier Kassabi, rabbin de Boulogne-Billancourt, d'Ariel Goldmann, président du Fonds Social Juif Unifié, de Joël Mergui, président du Consistoire central et du Consistoire de Paris, de Francis Kalifat, président du Conseil représentatif des institutions juives de France, de Marc Soussan, président du centre communautaire israélite de Boulogne-Billancourt, de Robert Ejnès, président du conseil d'administration de l'ACJBB et de l'ACIP Boulogne-Billancourt, et de nombreux élus dont Michel Amar, Léon Sebbag et Daniel Benharou.

21

ÉVÈNEMENT

Ils ont dit...

Robert Ejnès, président de la Communauté juive de Boulogne-Billancourt: « C'est ce défi, d'un judaïsme authentique parfaitement intégré dans son cadre urbain et républicain, que nous avons choisi de relever. Je tiens à remercier Pierre-Christophe Baguet qui ne s'est pas découragé et a toujours soutenu le projet. »



Didier Kassabi, rabbin de Boulogne-Billancourt: « Lorsqu'une communauté construit, c'est un bon signe pour sa vitalité. Mais c'est aussi un bon signe, bien évidemment, pour l'ensemble de la cité. Parce que ce lieu de culte et de culture n'est pas un lieu fermé sur lui-même, fermé sur ses propres traditions. Au contraire, c'est un lieu qui est inévitablement tourné vers l'extérieur avec des ouvertures, avec des échanges, avec de la discussion, avec des dialogues, voilà ce que nous inaugurons aujourd'hui. C'est un jour exceptionnel. Nous avons eu une autre inspiration que de poser la première pierre. Celle de planter un arbre! Nous avons cherché une matière vivante avec une symbolique profonde. »



Haïm Korsia, grand rabbin de France, et Michel Gugenheim, grand rabbin de Paris:

« Nous voulons féliciter toutes les parties prenantes de ce magnifique projet. »



Pierre Denizot, conseiller régional, au nom de Valérie Pécresse: « Nous nous réjouissons que la communauté juive bouloonnaise puisse disposer d'un lieu pour différentes manifestations: musicales, projections, conférences... Un lieu pour se retrouver et ouvert sur la ville. »



Patrick Devedjian, président du département des Hauts-de-Seine: « Pour la Ville, c'est aujourd'hui un accomplissement. Ce centre culturel et culturel juif est indispensable car c'est une réponse au négationnisme qui continue de sévir dans notre société. »



La Ville soutient chaque communauté religieuse

En 2011, la Ville avait décidé d'accompagner, selon ses possibilités, chacune des grandes religions : catholique, israélite, musulmane et protestante. Elle s'était engagée alors à participer à la construction de différents lieux culturels. Après le centre musulman en 2011, puis la maison Saint-François-de-Sales en 2014, la plantation d'un olivier devant le futur centre de vie juive conclut l'engagement de la Ville d'aider les différentes communautés religieuses de façon équitable sur son territoire. La présence, ce mercredi 25 septembre, de représentants de chaque religion, le père Gabriel, les pasteurs Helena Vicario et Sylvia Epifanic, Abdesslem Mabrouk, président du centre musulman, et l'Imam Jilani Zerroug, ont permis d'illustrer une formidable unité entre les communautés religieuses de Boulogne-Billancourt et leur désir de bien vivre ensemble. « Car nous savons que ce qui nous unit est plus fort que ce qui nous divise. C'est aussi cela être Bouloonnais », a précisé le maire.

BOULOGNE-BILLANCOURT

Un olivier planté devant le futur Centre culturel juif

Un olivier a été planté mercredi 25 septembre, devant le futur Centre culturel juif de Boulogne-Billancourt, à l'angle des rues Danjou et Marcel-Dassault, a fait savoir la mairie de la ville dans un communiqué. Cet arbre concrétise le début des travaux du bâtiment sur un terrain mis à disposition par la municipalité grâce à un bail emphytéotique, a-t-elle précisé.

« Quelle joie d'inaugurer le lancement des travaux du Centre de vie juive de notre belle ville », a dit le maire Pierre-Christophe Baguet. « En rassemblant dans un même lieu le Centre communautaire israélite et l'Association culturelle juive de Boulogne-Billancourt, cet établissement sera l'un des plus grands de France, après le Centre européen du judaïsme. Il deviendra un lieu culturel incontournable prenant part au rayonnement de la ville ». Les communautés religieuses, catholiques, protestantes et musulmanes étaient représentées à la cérémonie ainsi que des élus Patrick Devedjian, André Santini, Christine Lavarde, Jeremy Redler et Pierre Denizio. Bien sûr aussi, les grands rabbins de France et de Paris et les prési-



Autour de Robert Ejnès, amis et élus plantent l'olivier symbole de vie.

dents du Consistoire, du Crif et du FSJU.

Robert Ejnès, président du Conseil d'administration de l'ACJBB et de l'ACIP Boulogne-Billancourt, a rappelé les racines de la communauté juive de Boulogne et insisté sur les perspectives offertes par le nouveau centre pour le développement de la communauté juive locale. Le rabbin de Boulogne Didier Kassabi a, enfin, rappelé que l'arbre re-

présente la vie et qu'il puise dans ses racines les forces de son développement et dont les feuilles et les fruits dépendront de l'environnement dans lequel il grandira. Il a confié au maire Pierre-Christophe Baguet la mezouza qu'il a écrite pour qu'il la garde jusqu'à l'inauguration du Centre. ●

JULIA AMSELLEM

Le centre culturel juif de Boulogne sortira de terre d'ici un an et demi

Les travaux du centre culturel juif ont été lancés ce mercredi. Le bâtiment, qui comportera une synagogue, a été spécialement pensé pour assurer la sécurité des fidèles.



Boulogne-Billancourt, mercredi 25 septembre 2019. Plus de 200 personnes ont assisté à l'inauguration du chantier ce mercredi, au croisement des rues Barthelemy-d'Anjou et Marcel-Dassault. LP/Jeanne Cassard

Par **Jeanne Cassard**

Le 25 septembre 2019 à 18h26, modifié le 25 septembre 2019 à 22h59

Le Parisien - 15/01/2020

Dons et Modalités



Cet arbre des donateurs sera installé dans le hall du Centre culturel Juif de Boulogne-Billancourt dès son ouverture.

Les feuilles, selon leurs couleurs, les grenades et les pierres correspondent à des montants de dons depuis le début de la collecte.

Ceux qui auront cumulé des dons à partir de de 1 800 € auront une plaque à leur nom parmi les fondateurs du Centre culturel juif de Boulogne.

Cuivre	1 300 €
Bronze	2 600 €
Argent	5 200 €
Grenade	10 400 €
Petite pierre	18 000 €
Grande pierre	26 000 €